Document généré le 24 avr. 2024 04:03

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Henriette Major (1933-2006) ou les malheurs de Sophie orpheline

Ginette Guindon

Volume 30, numéro 1, printemps–été 2007

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11586ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Guindon, G. (2007). Henriette Major (1933-2006) ou les malheurs de Sophie orpheline. *Lurelu*, *30*(1), 108–110.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

(photo : Josée Lambert)

TOURELU

Henriette Major (1933-2006) ou les malheurs de Sophie orpheline

Ginette Guindon

Henriette Major est née sous une bonne étoile, disait-elle, le jour des Rois 1933, mais elle s'est éteinte la veille d'une séance de signatures qui devait avoir lieu au Salon du livre de Montréal, en 2006. Elle a laissé dans le deuil trois générations de lecteurs, des tout-petits jusqu'aux adolescents, à travers une œuvre diversifiée produite par une quinzaine d'éditeurs canadiens et cinq maisons d'édition françaises. Parallèlement à son travail d'écrivaine de fiction, Mme Major a contribué à de nombreux manuels scolaires, scénarisé une quinzaine de séries télévisées, créé deux pièces pour le Théâtre Sans Fil et collaboré aux revues *Châtelaine, Maclean's* ainsi qu'à *Perspectives*, où elle a rédigé une chronique hebdomadaire de juin 1966 à décembre 1981. On peut donc dire qu'elle a consacré sa vie à l'écriture. À l'occasion, elle prononçait des conférences sur la littérature de jeunesse et menait souvent trois ou quatre projets de front. Présidente de l'organisme Communication-Jeunesse de 1975 à 1977[1], elle a stimulé une sphère de la culture québécoise, qui était alors dans une impasse. Sa première publication en 1966 la place parmi les pionnières de la littérature de jeunesse québécoise moderne.

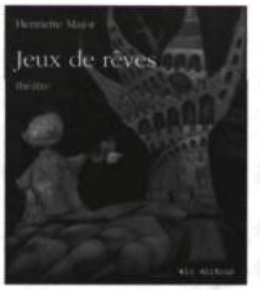
Que retenir de sa centaine d'ouvrages publiés? À la relecture, c'est surtout dans les biographies, la docu-fiction et la collection de chansons et de poésie qu'elle aura laissé sa marque. La directrice de la collection «Pour lire avec toi» (devenue «Pour lire» en 1991) aura aussi apporté une contribution significative à un secteur de l'édition qui, en 1976, date des premiers titres de la collection, souffrait d'une carence dans cette catégorie d'ouvrages. Cette collection de romans accessibles, populaires et de facture traditionnelle pour les 7 à 12 ans, à un prix modique et des tirages qui ont atteint vingt à trente-mille exemplaires au moment de l'âge d'or des années 80, s'est inscrite dans la continuité (de 1976 à 1997) et le succès.

C'est d'abord *La surprise de Dame Chenille*, et sa collaboration avec Claude Lafortune, qui a réellement lancé sa carrière à Radio-Canada comme scénariste pour l'émission *L'Église en papier*. La trilogie *L'Évangile en papier, La Bible en papier* et *Les premiers pas de l'Église* reprennent en partie le texte et l'illustration de la série télévisée. *François d'Assise* est un autre fruit particulièrement intéressant de cette collaboration; l'histoire de ce fascinant personnage de l'histoire religieuse est racontée de façon vivante. Ce patron de l'écologie, compagnon des pauvres et des mendiants, serait certainement aujourd'hui travailleur de rue; c'est du moins ce que l'on ressent à la lecture de cette biographie.

Cette romancière cachait une pédagogue incontestable. L'œuvre fictionnelle d'Henriette Major est teintée d'une préoccupation morale. Sa série «Sophie» a eu beaucoup de succès; les neuf titres de cette héroïne dynamique et désinvolte parle directement au cœur des enfants, dans des dialogues et des situations qui leur ressemblent. Lors d'une entrevue qu'elle accordait à la défunte revue *Vidéo-Presse*[2], elle disait que Sophie était la fille qu'elle aurait voulu être et non pas celle qu'elle a été, sage et obéissante. Quant à sa série «Mamie Jo et Papi Chou» (six titres de 1999 à 2006), elle dépeint une complicité entre grands-parents et petits-enfants avec beaucoup de charme. L'originalité de Major, c'est d'avoir fait se rencontrer une grand-mère maternelle et un grand-père paternel en rivalité afin d'obtenir la faveur de leurs petits-enfants, mais en alliance contre la rigidité des parents. L'auteure invite ainsi plusieurs générations à lire les mêmes titres où tout le monde trouve son compte. Deux romans, l'un publié en 1979 (*Élise et l'oncle riche*) et l'autre en 2003 (*Le don de la septième*), traitent du même sujet à la même époque, soit l'adolescence dans un quartier ouvrier de Montréal, dans les années 40. On soupçonne la jeune Henriette derrière le personnage de l'adolescente décrite dans ces deux romans, issue elle-même d'une famille modeste du quartier Villeray, en colère face aux injustices et humiliations, et voulant «rescaper sa famille de la médiocrité» (dit Élise). Malgré leur vie étriquée, les deux adolescentes de ces romans sont confiantes dans l'avenir et font, à leur façon, l'éloge de la famille. C'est d'ailleurs une odeur de citronnade, de chocolat chaud, de biscuits et de panier à piquenique qui reste à la relecture de l'ensemble de l'œuvre romanesque de Major, arômes souvent associés à la chaleur familiale.

Quant aux ouvrages publiés chez Fides et Hurtubise HMH ces dernières années, leur succès a rendu jaloux plus d'un éditeur. Tous les livres-disques publiés chez Fides transmettent le patrimoine culturel des chansons et des comptines dans la joie et la douceur. La collaboration de deux créateurs de talent (Henriette Major et Philippe Béha) chez Hurtubise HMH a mené à la conception de trois livres magnifiques sur le thème des mots, des rimes et des devinettes. Un quatrième projet portant sur les lieux de vie à l'étranger, que Major avait déjà écrit avant sa mort et qu'elle appelait «les ailleurs», sera publié à titre posthume. Cette façon de jouer avec les mots n'est gagnante que lorsqu'existe une réelle complicité entre l'auteur, l'illustrateur et l'éditeur, et c'est le cas avec ces livres délurés.

Audacieuse et tenace, Henriette Major arrivait en France avec ses manuscrits sous le bras. Elle a réussi, grâce à son vocabulaire à saveur québécoise, à faire connaitre le Québec aux jeunes Français. Au Canada anglais, quelques-uns de ses ouvrages ont été utilisés pour l'enseignement du français langue seconde, dont *Visages du Québec, Les Boucaniers d'eau douce* et *Moi, mon père*. Au Québec, les quarante ans de tra-



vail constant de Major ont contribué à enrichir d'un corpus varié le visage de la littérature d'enfance et de jeunesse. Le prix littéraire Henriette Major a été créé en 1999 par les Éditions Dominique et compagnie afin de lui rendre hommage. Espérons qu'il reste un authentique «Je me souviens» de sa personnalité discrète et généreuse.

lu

Notes

1. Lire son article dans *Lurelu*, vol. 20, n° 3 (hiver 1998) : «Les hauts et les bas d'une association».
2. *Vidéo-Presse*, vol. XXIV, n° 3, novembre 1994.

Chère Henriette,

Une fleur m'a dit que tu étais morte. Je me suis dit que c'était une nouvelle *jonglerie* ou *devinette* que tu nous préparais là. *Avec des yeux d'enfant* comme les tiens, on ne sait jamais! *Un drôle de petit cheval* et *Dame Chenille* m'ont confirmé l'horreur. O.K., c'est ton droit, mais j'aurais bien aimé que tu restes encore un peu, beaucoup. *Les lutins de Noël* seront au chômage cette année, *les boucaniers d'eau douce* également. Je souhaite que tout marche *comme sur des roulettes* sur *la planète des enfants* ou *la ville fabuleuse* où tu te trouves maintenant. Que ta *machine à rêver* fabrique encore *rimes et mots* afin que *le club des curieux* soit toujours, lui, bien vivant!

Merci, Henriette!

Bibliographie des principaux titres pour la jeunesse

Albums

Au Centre de psychologie et de pédagogie :
Un drôle de petit cheval, coll. «Coccinelle», 1966.
La surprise de Dame Chenille, 1970. (Prix de l'Association des libraires, 1970.)
Au Sorbier (France) :
Ukaliq au pays des affaires perdues, coll. «Quelle histoire!», 1983.
Aux 400 coups :
Un arbre, coll. «Les petits albums», 2000.
Aux Éditions La Farandole (France) :
Un jour, une rivière, 1978.
Chez Fides :
La Bible en papier, 1979.
L'Évangile en papier, 1977 (réédition 1995); avec la collaboration de Claude Lafortune. (Prix Alvine-Bélisle, 1978, et Prix de l'Institut canadien de radio-télévision, 1976.)
François d'Assise, 1981.
Les premiers pas de l'Église, 1982.
Chez Héritage :
Les 5 frères, coll. «Brindille», 1979.
Le bout du monde, 1987.
Le crayon magique, coll. «Brindille», 1980.
Doudou les assiettes, coll. «Brindille», 1979.
La fanfare, coll. «Brindille», 1982.
Kapuk, coll. «Brindille», 1979.
Les lutins de Noël, 1987.
Madeleine la vilaine, coll. «Brindille», 1980.
Chez Leméac :
Si l'herbe poussait sur les toits, coll. «Littérature de jeunesse», 1985.
Chez Mondia :
La machine à rêves, 1984.

Livres-disques, poésie, devinettes, comptines et chansons

Chez Fides :
100 comptines, 1999.
Chansons douces, chansons tendres, 2001.
Chansons drôles, chansons folles, 2000.
Chansons et rondes pour s'amuser, 2002.
Le tour du monde en chansons, 2003.
Chez Graficor :
Rimes et mots, 1990.
Chez Héritage :
Moi, j'invente mes blagues et mes devinettes, 1987.
Chez Hurtubise HMH :
Les devinettes d'Henriette, avec la collaboration de Philippe Béha, 2004. (Prix Québec/Wallonie-Bruxelles, 2004.)
J'aime les poèmes, avec la collaboration de Philippe Béha, 2002.
Jongleries, avec la collaboration de Philippe Béha, 2006.

Romans et recueils de contes

À l'École des loisirs (France) :
Contes de nulle part et d'ailleurs, coll. «Joie de lire», 1975.
Chez Boréal :
La vallée des enfants, coll. «Boréal Junior», 1999.
Au Trécarré :
Leila au pays des pharaons, coll. «Jeunes du monde», 1998.
Aux Éditions Éducation nouvelle :
À la conquête du temps, coll. «Karim», 1970.
Aux Éditions La Farandole (France) :
Histoires autour du poêle, contes du Québec, 1980.
Chez Bayard :
La motoneige rouge, coll. «J'aime lire», 1981.
Chez Fides :
Les boucaniers d'eau douce, 1981. Trilogie publiée en collaboration avec Pierre Brassard et TV Ontario (52 émissions de télé, un microsillon, trois guides de l'éducateur, trois livres de bord du *Mouton Blanc*, trois affiches et une brochure d'information). (Prix de l'Institut canadien de radio-télévision, 1977 et Médaille d'argent au Festival des films éducatifs, New York, 1978.)

Le club des curieux, coll. «Les quatre vents», 1967 (réédition 1980).
Élise et l'oncle riche, coll. «Du goéland», 1979.
Chez Héritage :
Comme les six doigts de la main, coll. «Pour lire avec toi», 1986 (réédition 1988). Adaptation du film d'André Melançon.
Les contes de l'arc-en-ciel, coll. «Pour lire avec toi», 1976.
Les mémoires d'une bicyclette, coll. «Pour lire avec toi», 1989.
La planète des enfants, coll. «Pour lire», 1991.
Les secrets de Sophie, coll. «Pour lire», 1993.
Sophie, Antoine et le robot, coll. «Pour lire», 1996.
Sophie et la fille du pirate, coll. «Pour lire», 1997.
Sophie et le monstre aux grands pieds, coll. «Pour lire avec toi», 1988 (réédition 1993).
Sophie et le supergarçon, coll. «Pour lire», 1992.
Sophie et les extra-terrestres, coll. «Pour lire avec toi», 1990.
Sophie et ses plus chouettes recettes d'entourloupettes, coll. «Pour lire», 1995.
Sophie l'apprentie sorcière, coll. «Pour lire avec toi», 1986 (réédition 1988).
La sorcière et la princesse, coll. «Pour lire avec toi», 1987 (réédition 1988 et 1993).
Une fleur m'a dit, coll. «Pour lire avec toi», 1978.
La ville fabuleuse, coll. «Pour lire avec toi», 1982.
Chez Pierre Tisseyre :
La bulle baladeuse, coll. «Sésame», 1998.
La cabane dans l'arbre, coll. «Papillon», 2006.
Comme sur des roulettes!, coll. «Papillon», 1999.
En avant, la musique!, coll. «Papillon», 2002.
La fête des fêtes, coll. «Papillon», 2003.
Moi, ma mère, coll. «Papillon», 1997.
Moi, mon père, coll. «Papillon», 1996.
Opération Sasquatch, coll. «Papillon», 2001.
Le vampire et le Pierrot, coll. «Papillon», 2000.
Chez Rageot (France) :
Le paradis des animaux, coll. «Bibliothèque de l'amitié», 1984.
Chez Soulières éditeur :
Le don de la septième, coll. «Graffiti», 2003.
Fantôme d'un soir, coll. «Ma petite vache a mal aux pattes», 1998.
Zapper ou ne pas zapper? Voilà la question, coll. «Chat de gouttière», 2000.

Livres d'activités, documentaires, biographies et docu-fiction
Aux Éditions de l'Homme :
Un homme et sa mission : le cardinal Léger en Afrique, avec les photographies de Ken Bell, 1976.
Chez Hachette :
Comment vivent les Québécois, 1979.
Chez Héritage :
Les arbres de Noël, 1993.
Bonjour Montréal : mini-guide pour les jeunes, 1975.
De fête en fête, avec la collaboration de Suzanne Dubuc, 1990.
En criant ciseaux : mille et un trucs avec du papier, 1988.
Fifi la grenouille, 1983.
Kiki le moineau, 1990.
Chez Études vivantes :
L'atmosphère, les climats, l'eau, coll. «Ma sœur la Terre», 1983. Plus neuf autres titres de cette collection adaptée de l'émission télévisée produite par la Société Radio-Canada, avec la collaboration visuelle de Claude Lafortune.
Au Japon, coll. «Si tous les gens du monde», 1983. Plus onze autres titres de cette collection adaptée de l'émission télévisée produite par la Société Radio-Canada, avec la collaboration visuelle de Claude Lafortune.
Chez Fides :
J'étais enfant en Nouvelle-France, 1981.
Chez Hurtubise HMH :
Marguerite Bourgeoys, 1620-1700, 1983.

Théâtre jeunes publics
Chez VLB :
Jeux de rêves, coll. «Théâtre pour enfants», 1993.

De nombreux textes destinés à des manuels scolaires, à la télévision, aux journaux ou aux magazines ne sont pas répertoriés ici.

Je vous parle d'un temps que les moins de trente ans...

(Suite et fin de la page 94)

L'auteure et illustratrice Julia Pawlowicz, une jeune femme de vingt-six ans arrivée au Québec en 1989, s'est abondamment nourrie de littérature jeunesse québécoise à l'adolescence. «À cette époque, les ouvrages des Éditions de La courte échelle connaissaient une très grande popularité. J'ai lu et relu la série des romans policiers humoristiques "Notdog", de Sylvie Desrosiers. J'ai également été marquée par le roman fantastique *La fille aux cheveux rouges*, de Joceline Sanschagrin. L'univers futuriste dans lequel évoluait l'héroïne me fascinait», raconte-t-elle. Sensible à la poésie des mots et à la beauté des images, Julia se souvient des histoires et des personnages de ses livres préférés, mais aussi des illustrations et des couvertures des titres qui l'ont touchée. «Spontanément, c'est l'image qui me vient en tête. Certaines illustrations de livres jeunesse sont de vraies œuvres d'art», confie-t-elle. Ses lectures à cette époque l'ont-elle incitée à prendre elle-même la plume, comme elle l'a fait pour écrire les contes *Le grand oiseau blanc* et *Un voleur dans le jardin*, publiés chez Loup de Gouttière? «Peut-être... J'ai écrit ces deux titres lorsque j'étais de passage chez mes parents, à Québec. Me retrouver dans le décor de mon enfance, dans la chambre où j'ai lu tant de romans jeunesse, a possiblement donné une couleur particulière à mon travail.» Qui sait?